

UNE INTERNE. « LA MÉDECINE RURALE NOUS FAIT PEUR »

Elodie, Lorientaise de 27 ans, termine à la fin du mois ses longues études de médecine. Elle a choisi par vocation la médecine générale. Mais la jeune femme, qui s'est déclarée gréviste, tient à la liberté d'installation. Elle avoue qu'aller travailler en zone rurale lui fait un peu peur.

Elodie fait partie de la première promotion d'étudiants qui seront des spécialistes en médecine générale. Après le concours de l'internat, elle a effectué plusieurs stages en milieu hospitalier. Ils l'ont renforcée dans son choix en faveur de la médecine générale. « A l'hôpital, je n'étais pas très à l'aise. Je préfère de beaucoup la médecine générale. J'aime le contact avec les gens plus que le côté technique de la médecine. »

Pas un pion

Actuellement en stage chez le Dr Lamy, à Damgan (lire ci-contre), Elodie aura fini ses études à la fin du mois. La jeune femme n'envisage pas de s'installer dans l'immédiat. Elle commencera par faire des remplacements, histoire d'acquérir de l'expérience. « Ensuite, dit-elle, on verra. » Une certitude : Elodie ne comprendrait pas qu'on lui impose d'aller s'installer dans une zone précise. « Si j'ai choisi la médecine générale, c'est aussi pour pouvoir m'installer où je veux. Je ne veux pas être considérée comme un pion que l'on déplace pour boucher les trous. » Aller en zone rurale ? « Ça me ferait peur à cause de la charge de travail que j'imagine », reconnaît-elle. Et si on lui proposait de l'argent ? « Ce n'est pas une question d'argent. Ce n'est pas cela qui me ferait me décider. » Pour Elodie, l'important ce sont d'abord les conditions d'exercice. « Je ne suis pas de cette génération qui a accepté d'être de garde un jour sur deux. Nous aspirons aussi à une certaine qualité de vie. »

Revaloriser l'image de la médecine générale

La jeune femme en convient, les pouvoirs publics ne peuvent pas laisser des zones sans médecins mais, ajoute-t-elle, « forcer les gens à aller où ils n'ont pas envie d'aller, ça ne marchera pas. » Pour Elodie, il faudrait, peut-être, commencer par revaloriser l'image de la médecine générale. « C'est une médecine qui reste méconnue, les jeunes préfèrent l'hôpital parce qu'ils ne connaissent pratiquement que ça. Presque tous les stages ont lieu à l'hôpital. »



Pour Elodie, 27 ans, l'important ce sont d'abord les conditions d'exercice. (Photo Y.C.)

Et aussi...

INTERNES. Le coup de chaud

UNE INTERNE. « La médecine rurale nous fait peur »

UN MÉDECIN. « On est forcément inquiet »

ROSELYNE BACHELOT.

Page imprimée depuis l'adresse:

http://www.letelegramme.com/gratuit/generales/fait-du-jour/une-interne-la-medecine-rurale-nous-fait-peur-20071011-1757282_1075446.php

© Le Télégramme